

POI. CANT

INFO

DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE



PRÉSENTATION
Le DARD
fête ses 20 ans!

ACADÉMIE Cobras, vipères et pythons occupent toujours davantage les policiers

ÉCLAIRAGE Les «Petits Zèbres» à la brigade lacustre d'Yverdon-les-Bains

Saisissez les bonnes occasions!!!

www.cob.ch

N° 83/ décembre 2011



Paraît 4 fois par an
Tirage 4200 exemplaires
Tirage contrôlé par la REMP
(3153 exemplaires)

Éditeur

Police cantonale vaudoise
Division presse et communication
Centre Blécherette - 1014 Lausanne

Rédaction

Jean-Christophe Sauterel, *rédacteur en chef*
Olivia Cutruzzola, *responsable d'édition*
Marlyse Biderbost, Bertrand Dubois,
Pierre-Olivier Gaudard, Philippe Jaton,
Olivier Rochat, Pascal Gysel

Photographies

Bertrand Dubois, Nicolas Gruber, Ali Chakour,
Philippe Jaton, Nicolas Spring, Jessica Trost,
Débora Varela, Jean-Christophe Sauterel

Mise en page

Next communication SA

Relecture

Anne-Danièle Reuss

Impression

PCL Presses Centrales SA

Abonnement

Revue distribuée gratuitement à tous les membres de la Police cantonale, aux polices vaudoises, aux polices de Suisse, aux autorités civiles et judiciaires cantonales et fédérales, aux partenaires privés et à nos annonceurs.

Publicité

Next communication SA - 021 654 05 70

Contact

presse.police@vd.ch - 021 644 81 90
www.police.vd.ch

Imprimé sur un papier
100% recyclé labellisé
L'ange Bleu et Le Cygne Nordique

© Police cantonale vaudoise

Toute reproduction autorisée
avec l'accord de l'éditeur



Sommaire

Editorial	4
Point de vue	5
Eclairage	
Brigade du lac d'Yverdon-les-Bains: «Les Petits Zèbres» vont en bateau	6
Partenaires	
Corps des gardes-frontière - La région gardes-frontière V sous la loupe	8
Présentation	
Le DARD a l'âge de raison	12
Portrait	
Sophie Chable: la performance en toute décontraction	16
Prévention de la criminalité	
Hold-up de stations-service: comment s'en prémunir	18
Sur le vif	
La Police cantonale dresse le couvert pour la «Semaine du goût»	21
Animalia	22
Expo de Coss	23
Académie	
Forum Sécurité Chablais 2011 - Le gratin des politiciens du pays sur le grill	24
Formation	
Cobras, vipères et pythons occupent toujours davantage les policiers	26
Personnel	
Nouveaux collaborateurs et retraités	29
Littérature	
Décider de manière rationnelle, en stratégie comme dans l'opérationnel	30
Violaine Martinella-Grau décortique la violence juvénile	31
«Les hommes de l'antimafia» - Christian Lovis	31

***Bon de CHF 200.-**
cumulable sur nos actions en cours!

*Offre réservée aux lecteurs de PolCant info sur simple présentation de cette annonce.



PIONNIER DE L'OCCASION DEPUIS 1989
En face de Conforama • 1030 Bussigny • Téléphone 021 706 40 40

Editorial

La Police cantonale rafraîchit son logo !

Chères et chers lecteurs,

Dans le cadre de la décision prise par le Conseil d'Etat vaudois de renforcer l'identité institutionnelle du Canton, le déploiement du logo officiel dans les divers services de l'Etat a été généralisé.

Plusieurs services, dont la Police cantonale vaudoise, ont obtenu un régime d'exception. En effet, la Police cantonale doit être identifiée en tant que service de l'Etat mais ayant ses missions propres.

De plus, son positionnement comme organisation cantonale aux côtés des polices communales et des autres polices cantonales doit être clair vis-à-vis de la population et des autres partenaires, toutes ces structures ayant leurs propres logos et identité visuelle. Le logo de la Police cantonale, avec ses vingt ans d'existence, ne correspondait plus du tout à l'image que l'institution

souhaite donner, malgré quelques adaptations au fil du temps. Afin de marquer notre appartenance à l'administration vaudoise, nous avons décidé d'intégrer dans un même logo celui du Canton de Vaud, sans le modifier, et la mention Police cantonale vaudoise. La carte du canton en arrière plan lie le logo avec le texte et donne une unité à l'ensemble.

Afin de ne pas générer des coûts supplémentaires, ce nouveau logo sera petit à petit remplacé sur l'ensemble des supports utilisés dans le cadre des relations publiques, sur les différentes publications et documentations remises aux citoyens ainsi que sur l'ensemble des autres supports de notre institution.

Jean-Christophe Sauterel
Rédacteur en Chef Pol Cant Info



Point de vue

2011: une année à succès

Nous sommes parvenus à une période de l'année où il est de bon ton de se livrer à quelques conjectures sur ce que la suivante va nous réserver, parfois en exprimant de l'espoir, plus généralement de l'anxiété, à tout le moins de l'inquiétude ou des craintes.

J'aurais donc pu évoquer entre autres les incertitudes liées à l'entrée en vigueur de la nouvelle Loi sur l'organisation policière vaudoise (LOPV), mes soucis quant à la prise en compte des besoins de renforcement de mon service, à la place qu'occupera l'armée dans le paysage sécuritaire suisse, au développement de la criminalité transfrontalière ou du hooliganisme.

Je n'en ferai rien. J'ai plutôt envie aujourd'hui de revenir sur un certain nombre de succès de la police au cours de l'année écoulée.

C'est ainsi que j'ai retenu en particulier:

- en janvier 2011, l'interpellation de l'auteur d'un brigandage à main armée à la poste de Trélex;
- en février 2011, l'arrestation dans la région lausannoise de l'auteur d'un brigandage dans une station service de Chavannes-Renens, qui avait arrosé d'essence une employée;
- toujours en février 2011, l'arrestation en flagrant délit de trois cambrioleurs d'un établissement public à Bousens;
- en mars 2011, l'arrestation par une brigade canine de deux cambrioleurs fugitifs dans le Jorat;

- en mars 2011 également, l'arrestation après une longue enquête de deux individus soupçonnés de multiples cambriolages et brigandages dans les cantons de Vaud et de Fribourg;

- en avril 2011, l'arrestation en France, sur la base des informations transmises par la police vaudoise, des auteurs du braquage d'une bijouterie commis à la Vallée de Joux en décembre 2009;

- en novembre 2011, l'arrestation à Morges, après une course-poursuite sur l'autoroute, de 4 cambrioleurs en flagrant délit.

Cette sélection de succès n'est bien évidemment pas exhaustive. Elle n'a pas pour but d'occulter l'une ou l'autre affaires, en particulier la plus célèbre et la plus tragique d'entre elles, qui n'ont pas pu encore être résolues à ce jour en dépit d'un travail sans limite et irréprochable. Enumérée sous cette forme, elle me permet néanmoins

«Je vous souhaite à toutes et à tous une année 2012 encore plus riche en succès de tous ordres»

- à la même époque, l'arrestation par les policiers français à Divonne des deux auteurs d'un brigandage à main armée commis le matin même à la poste de Gland, non sans que des policiers vaudois aient poursuivi les intéressés jusque sur territoire français, en toute légalité;

- en mai 2011, l'identification et l'arrestation de l'auteur d'un homicide à Yverdon-les-Bains;

- en septembre 2011, le démantèlement d'un réseau de 80 trafiquants de stupéfiants sur La Côte;

- en octobre 2011, l'identification et l'arrestation des auteurs d'actes de sabotage sur les lignes ferroviaires du BAM et des CFF;

de rendre hommage à tous les collaborateurs de la police cantonale et à ceux d'autres corps ayant parfois joué un rôle déterminant (polices d'autres cantons et d'autres pays, polices communales, Corps des gardes-frontière notamment). En un mot à tous ceux qui, tout au long de l'année, par leur engagement et leur conviction, par la foi qu'ils mettent dans leurs missions, permettent aux citoyens de vivre dans un canton où le criminel sait que tout sera entrepris pour le retrouver et le punir.

C'est sur ce message positif et reconnaissant que je termine mes interventions de l'année 2011. Je vous souhaite à toutes et à tous une année 2012 encore plus riche en succès de tous ordres.

Jacques Antenen
Commandant de la Police cantonale

Les premiers arrivés économiseront jusqu'à

CHF 4'790.-

La nouvelle **ZAFIRA TOURER**

FAITE POUR LA GRANDE VIE.

Semaine de lancement du 10 au 17.12.2011
chez votre distributeur Opel.

GAILLOUD AUTOMOBILES S.A.
Av. des Ormonts 20 - 1860 Aigle | Av. de France 11 - 1870 Monthey

Wir leben Autos.

Exemple de prix: Opel Zafira Tourer Cosmo 1.4 Turbo ecoFLEX avec système Start/Stop à partir de CHF 36'900.-, 88 kW/120 ch, 5 portes, boîte manuelle à 6 vitesses, prix de base Cosmo incluant le pack pour réservations anticipées CHF 41'690.-; avantage client CHF 4'790.-, nouveau prix de vente CHF 36'900.-, 148 g/km émissions de CO₂, consommation moyenne 6,3 l/100 km, catégorie de rendement énergétique B. Emissions de CO₂, 188 g/km: moyenne de l'ensemble des marques et des modèles de voitures neuves en Suisse. Offre valable jusqu'au 31.12.2011.



Eclairage

**Brigade du lac
d'Yverdon-les-Bains:
«Les Petits Zèbres»
vont en bateau**

En octobre dernier, deux jours durant, la Brigade du lac d'Yverdon-les-Bains a accueilli l'animateur de la Radio romande, Jean-Marc Richard, et son émission «Les Petits Zèbres». Quatre classes de l'établissement yverdonnois Pestalozzi, soit 83 élèves âgés de 7 à 12 ans, ont participé à cette aventure.

Les écoliers ont ainsi découvert à la fois le monde de la radio et celui des gendarmes spécialistes de la police lacustre.

Les dix-neuf élèves de la classe de Laurence Vallon, âgés de 9 ans et demi à 12 ans, se sont montrés disciplinés et intéressés par les commentaires de l'adjutant Paul Gerber et du sergent-major Gérald Wyss. Leur démonstration des effets de déformation de la voix humaine par l'hélium utilisé par les plongeurs n'a pas manqué de déclencher l'hilarité générale.

Les coulisses de l'émission

L'art de Jean-Marc Richard consiste à donner l'impression à ses auditeurs, lors du direct, que tout se passe de manière spontanée. Mais ceci suppose une grande minutie dans le plan et les préparatifs de l'émission. A chaque enfant, alors, de tenir et de répéter le rôle dans lequel il s'est engagé.

A l'heure du direct, la tension est palpable parmi les jeunes. L'animateur trouve alors les mots qu'il faut pour les rassurer. Si nécessaire, un petit exercice de relaxation avec la maîtresse contribuera à la concentration de ses élèves. Ce jour-là, Céline, Sarah et Soraya ont ouvert les feux. Les sujets se sont enchaînés sans anicroche. C'est là tout le savoir-faire de l'animateur, riche de dix années d'expérience dans cette émission vouée à faire entendre la voix des enfants sur les ondes de la Radio romande à une heure de forte écoute.

Suite à cette expérience radiophonique, Laurence Vallon, la maîtresse de classe, n'entend pas faire un travail spécifique à ses élèves. «Je préfère laisser la place à la spontanéité et attendre le moment opportun pour parler avec eux de ce qu'ils ont vécu aujourd'hui. Ils pourront cependant raconter leur expérience de «Petits Zèbres» dans notre petit journal, «La Gazette des Isles», qui va prochainement voir le jour dans notre collège. Ils auront certainement des réactions et des remarques à formuler sur leur matinée à la Brigade du lac.» ■

Marlyse Biderbost

Pour réentendre l'émission sur Internet:
<http://zebres.rsr.ch/>



Trois questions à...

Jean-Marc Richard: «Les policiers, des pros.»

Pol cant info: Qu'est-ce qui vous a amené à Yverdon-les-Bains, et plus particulièrement dans les locaux de la Brigade du lac?

J-M.R.: Après une émission avec un biologiste, je voulais montrer une autre facette des métiers du lac. J'en profite pour remercier l'adjutant Paul Gerber et son équipe pour leur très grand professionnalisme. Ils sont très sympas et vraiment exemplaires!

Pol cant info: Comment choisissez-vous les enfants?

J-M.R.: Nous avons une liste des classes qui s'annoncent pour participer aux «Petits Zèbres». Pour cette émission, nous souhaitons avoir des élèves d'Yverdon-les-Bains.

Pol cant info: Qu'attendez-vous des «petits zèbres»?

J-M.R.: Les enfants ont des choses à nous dire, c'est pourquoi l'émission est animée par eux. Pour eux comme pour ceux qui nous accueillent, le défi consiste à les montrer tels qu'ils sont. Ce qu'ont bien réussi les gendarmes de la Brigade du lac. Ils ont été explicites et les auditeurs ont reçu leurs informations au travers du regard des jeunes. C'est précisément ce que je recherche.

Propos recueillis par Marlyse Biderbost



Ce que les «Petits Zèbres» ont aimé

- Tara a été fascinée par le gaz qui déforme la voix.
- Thomas a retenu que les bouteilles de plongée étaient moins lourdes pour les femmes que pour les hommes.
- Steve a été impressionné par le poids du bateau (6,5 tonnes) et sa vitesse (70 km/h).
- Pedro était un peu inquiet lorsque l'adj Gerber a dit que la vedette de police pouvait accueillir au maximum 10 à 12 personnes en plus de l'équipage. Il a vite fait de réagir en disant qu'ils étaient trop nombreux à bord ce jour-là. L'adjutant Paul Gerber l'a rassuré en expliquant qu'en navigation, 3 enfants de moins de douze ans comptent pour deux adultes.
- Taisa, Inaki et plusieurs de leurs copains ont évoqué le fait que les plongeurs de la Brigade du lac doivent aller récupérer des personnes noyées ou accidentées, et localiser des épaves.

M.Bi.



Partenaires

Corps de gardes-frontière La région gardes-frontière V sous la loupe...

La réalité d'une population de plus en plus mobile, associée à un besoin croissant pour cette dernière d'être rassurée, exige des gardes-frontière qu'ils mettent tout en œuvre pour satisfaire quotidiennement à deux exigences essentielles: la liberté et la sécurité. Un défi permanent pour la région gardes-frontière V. Présentation.

Réalisé par Olivia Cutruzzolà

Les activités des gardes-frontière de la région V se déploient sur les territoires vaudois et valaisan. Cette dernière compte environ 185 collaboratrices et collaborateurs, qui assument des tâches douanières, de police de sécurité et de lutte contre la migration illégale, faisant ainsi appliquer la Loi et Ordonnance sur les Douanes. Le canton de Vaud compte trois postes, répartis entre les régions de Lausanne, Vallorbe-Nord vaudois et La Côte, dont voici une brève présentation:

Poste gardes-frontière «mobile» Lausanne-gare

Date de création: 1^{er} janvier 2007
Chef de poste: Adj Didier Monnin
Effectif: 32 agents, dont 2 femmes et 1 skieur international, répartis en trois «teams»

Missions:
Trafic ferroviaire (90% de l'activité totale)
Contrôles d'identité et des marchandises sur les trains internationaux TGV Paris-Lausanne, ARTESIA Paris-Rome et Paris-Venise, Pau Casals Barcelone-Zurich, EC Genève-Milan; soit au total et par semaine environ 75 trains

à l'entrée et à la sortie de Suisse et de passage sur territoire vaudois.

Contrôles en gare de Lausanne: possibilité de contrôler tous les gens qui embarquent et débarquent des trains à Lausanne (environ 80'000 personnes/jour).

Rapatriement: gestion des personnes faisant l'objet d'une demande de réadmission de la part des autorités françaises et italiennes.

Trafic aérien

Aéroport régional de Lausanne-Blécherette: contrôles douanier et de police obligatoires de tous les vols extra Schengen à l'entrée et à la sortie de Suisse; contrôle douanier des vols intra Schengen à l'entrée et à la sortie de Suisse (aléatoire)

Trafic lacustre

Surveillance du Lac Léman: contrôle sur les lignes CGN Lausanne-Evian et Lausanne-Thonon; contrôle des bateaux naviguant sur le lac

Trois questions à...

Lieutenant-colonel Jean-Luc Boillat, Commandant de la région gardes-frontière V

Avec l'entrée de la Suisse dans «Schengen» (libre circulation des personnes), les missions des Cgfr ont-elles évolué?

Je ne peux pas dire que les tâches du Corps des gardes-frontière (Cgfr) ont subi de profondes modifications depuis l'entrée de la Suisse dans l'espace Schengen. Avec Schengen, une personne ne peut plus être contrôlée en frontière au seul motif qu'elle entre dans un pays ou en sort. La vérification des personnes a été abolie entre les Etats de l'espace Schengen. Cependant, comme la Suisse n'est pas membre de l'Union douanière européenne, Schengen n'a aucune influence sur la douane, ce qui permet au Cgfr de continuer à procéder à des contrôles douaniers. A l'occasion de ceux-ci, un contrôle des personnes peut également être effectué, dans le but de déterminer la provenance ou la destination des marchandises, ainsi que pour assurer la protection des agents. Une vérification des personnes est aussi possible en cas de soupçons policiers (du ressort de la police de sécurité). Le grand changement se situe donc dans le fait que le Cgfr n'a plus le droit de procéder à des vérifications de personnes systématiques en frontière. En dehors des contrôles douaniers précédemment évoqués, des vérifications de personnes ne peuvent en effet avoir lieu qu'en retrait de la frontière ou à l'intérieur du pays, dans le cadre des mesures nationales de substitution.

Plus particulièrement, quid de vos compétences et de vos priorités en matière de lutte contre la criminalité transfrontalière?

La lutte contre la criminalité transfrontalière ne fait pas partie de nos priorités de tout premier ordre, la sécurité intérieure relevant avant tout des cantons. Toute l'action du Cgfr est articulée autour de la Loi sur les douanes (LD). Les tâches et compétences prioritaires et principales du Cgfr relèvent du domaine douanier. Le terrain d'action du Cgfr est lié géographiquement et se limite à la frontière et à l'espace frontalier. Les compétences varient en fonction du lieu d'engagement.

Concernant la criminalité transfrontalière:

- à la frontière: dans le cadre de nos tâches originelles, nous constatons et dénon-

çons aux autorités compétentes des cas relevant de la LD et repris dans le Code de procédure pénale (CPP) – et par conséquent de police de sécurité – comme le skimming, les armes, les produits du vol, les produits stupéfiants, le trafic d'êtres humains, etc.

- dans l'espace frontalier: les lieux d'engagement et les compétences du Cgfr sont définis en partenariat avec la Police cantonale vaudoise. Malgré tout, les contrôles menés dans l'espace frontalier sont concentrés sur nos tâches originelles. Les contrôles en retrait visent la découverte de marchandises prohibées, soumises à des redevances et/ou ayant passé la frontière de manière frauduleuse. Lors de ces vérifications, les découvertes relevant de la criminalité sont liquidées de la même manière qu'à la frontière.



Comment qualifieriez-vous la collaboration du Cgfr avec la Police cantonale vaudoise?

La collaboration entre la Police cantonale et le Cgfr est très bonne, et même en constante amélioration. Au cours des dernières années, les relations inter-organisationnelles se sont intensifiées à tous les niveaux, du terrain aux commandements, que ce soit avec la Gendarmerie ou avec la Police de sûreté. Au niveau opérationnel, cela se traduit par des engagements en commun et un partage des ressources qui permet de lutter plus efficacement contre la criminalité au sens large. En effet, cette inter-opérabilité permet une lutte sur deux fronts, que ce soit au sens du CPP ou de la LD. Cet état de fait profite non seulement aux organisations, mais également au citoyen. Le principe de la collaboration entre nos différents services nous projette dans une situation «gagnant-gagnant».

Tâches administratives

Gestion du dédouanement fait au moyen des 19 boîtes à auto déclarations (BAD), réparties sur les différents points de passage frontière des cantons de Vaud et Valais

Surveillance du terrain

Surveillance de la frontière lacustre: bord du lac, de l'embouchure de la Versoix à l'embouchure du Rhône

Poste gardes-frontière La Côte

Chef de poste: Adj André Beuchat
Effectif: 29 agents, répartis en trois «teams», pour de l'engagement sur le terrain
Situation géographique: 30 km de frontière répartis entre le Pont de Grilly (Chavannes-des-Bois) et La Bourbe, entre La Cure et Le Brassus. Espace frontalier situé entre Chavannes-des-Bois et Mies, puis jusqu'à Nyon et sur le Pied du Jura. Le territoire à surveiller est vaste et très diversifié (engagements en plaine, en altitude, plusieurs points de franchissement et axes routiers intéressants, situés dans la zone d'engagement, sur lesquels les gardes-frontière effectuent des contrôles).

Missions:

Tâches douanières: contrôles à la frontière ainsi qu'en retrait, dans l'espace frontalier; essentiellement des infractions à la Loi sur les douanes (LD), stupéfiants (LStups) et armes (LArm)

Tâches de police de sécurité: recherche de personnes et de véhicules; falsification de documents

Tâches en matière de migration: séjours illégaux

Poste gardes-frontière combiné Vallorbe-Nord Vaudois

Chef de poste: Adj Christian Tellenbach
Effectif: 31 agents, dont 4 femmes et deux skieurs internationaux, répartis en trois «teams»; 2 équipes vérification automobile (EVA), avec 2 chiens Stups, ainsi que des spécialistes X-Ray et SMI (Spectrométrie à Mobilité Ionique: appareil utilisé pour la détection de stupéfiants ou d'explosifs)
Situation géographique: 57,4 km de frontière allant des postes de La Cure et du Brassus vers les postes Les Verrières et L'Auberson. La zone du Pied du Jura, soit d'Arzier à Vuiteboeuf, est également couverte.

Missions:

Tâches douanières: contrôles à la frontière; essentiellement des infractions à la Loi sur les douanes, stupéfiants et armes. Il passe quotidiennement à Vallorbe 10'000 véhicules, dont 2'500 frontaliers, ainsi que 700 à 1'200 camions/jour en fonction des périodes de l'année. En période de vacances, il peut y avoir une pointe allant jusqu'à 17'000 véhicules/jour.

Le poste de Vallorbe se situe à 200 mètres de l'autoroute, ce qui engendre une forte activité en matière de vente de vignettes, soit environ 70'000 par année.

Tâches de police de sécurité: recherche de personnes et de véhicules; falsification de documents

Tâches en matière de migration: séjours illégaux ■

Les trois chefs de poste en un clin d'œil...

Adj Didier Monnin
48 ans, divorcé, un enfant
Mécanicien sur autos
Entré au Cgfr en 1985

Pourquoi ce choix? «Par passion, j'ai toujours voulu faire ce métier. Mon oncle était déjà garde-frontière. Ce travail offre une richesse incomparable: relations humaines, variété et diversité des missions, polyvalence, etc.»



Adj André Beuchat
48 ans, marié, deux enfants
Cuisinier
Entré au Cgfr en 1985

Pourquoi ce choix? «En tant que cuisinier, je ne gagnais pas ma vie dignement! J'étais très réticent au départ, car ce n'était pas une vocation du tout, mais j'ai très vite attrapé le virus! C'est mon frère, lui aussi garde-frontière, qui m'a convaincu de faire le pas. Ce travail m'a offert la possibilité d'évoluer, de me former et d'être autonome. Être chef de poste, c'est un peu comme gérer une petite PME! Passionnant...»



Adj Christian Tellenbach
50 ans, marié, trois enfants
Agriculteur
Entré au Cgfr en 1983

Pourquoi ce choix? «C'est un peu les circonstances de la vie qui ont dicté cela, car le métier d'agriculteur est extrêmement difficile, à tous les niveaux... Je me suis dit un jour: «Sois fou!», et c'est à ce moment-là que j'ai tenté ma chance! Depuis, je ne regrette absolument rien, car ce métier est passionnant en tous points!»

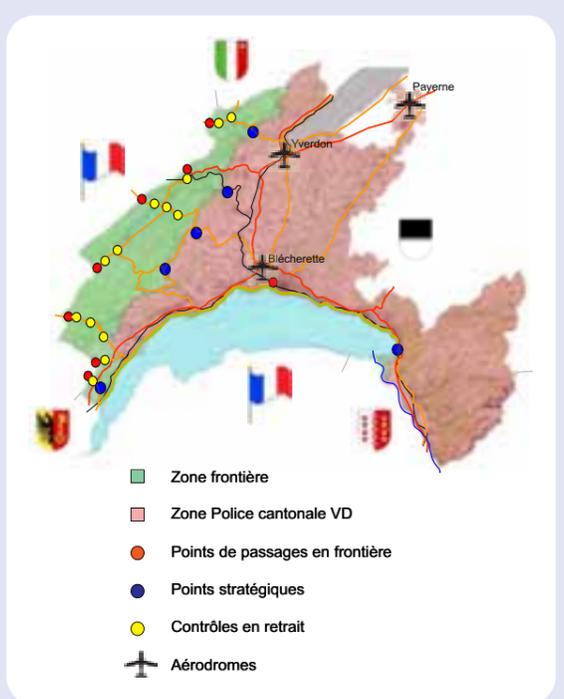
**Police cantonale vaudoise - Cgfr: qui fait quoi ?**

Afin de définir le système de sécurité dans le cadre des conventions de Schengen et de Dublin, un accord portant sur les synergies possibles entre le Département de la sécurité et de l'environnement (DSE), pour le Canton de Vaud, et le Département fédéral des finances, pour la Confédération, a été signé le 16 juillet 2008 par la Conseillère d'Etat, Cheffe du DSE, Jacqueline de Quattro, et le Directeur général des douanes. Cet accord sera formellement ratifié, lorsque le droit cantonal aura été adapté. Il porte sur:

- les recherches (personnes - objets - véhicules)
- les infractions aux lois sur les étrangers (LEtr), sur les stupéfiants (LStups) et sur les armes (LArm)
- le droit sur la circulation routière, autant en relation avec l'art 4 OCCR qu'appliqué dans l'espace frontalier
- d'autres tâches, notamment dans les domaines ferroviaire, aéroportuaire et postal.

Des formulaires de rapport uniformisés à tout le Cgfr ont été validés par la Police cantonale pour la dénonciation des infractions constatées dans les domaines précités.

En outre, des zones géographiques ont été définies: le Cgfr pourra œuvrer librement dans la zone frontalière du canton de Vaud (moyennant avis au CET), mais sera subordonné à la Police cantonale, lorsqu'il quitte ce périmètre pour travailler plus profondément dans le canton (voir carte ci-contre). Finalement, sur l'ensemble du canton, les compétences judiciaires restent en mains des seules Police cantonale et Police municipale de Lausanne.





Présentation

Le DARD a l'âge de raison

En 20 ans, le groupe d'élite de la Police cantonale s'est rendu indispensable.

Prises d'otages, braquages violents, transferts de détenus dangereux, actions menaçantes de forcenés: en deux décennies, le développement de la criminalité n'a, hélas, cessé de démontrer qu'avaient vu juste ceux qui

ont porté sur les fonts baptismaux, en septembre 1991, le Détachement d'action rapide et de dissuasion (DARD).

Des joutes à la fois engagées et ludiques ont opposé les troupes d'élite des polices romandes et tessinoise.



Des hommes formés aux interventions les plus délicates et exigeantes... aptes à intervenir dans n'importe quel milieu.

En 1972 à Munich, l'attentat palestinien qui coûta la vie, le 6 septembre, à onze membres de la délégation israélienne aux Jeux Olympiques, ainsi qu'à cinq terroristes arabes et à un policier allemand, devait donner naissance aux forces d'interventions spéciales – tel le GIGN en France – très entraînées au sein des corps de police européens. Dans le canton de Vaud, en 1976, apparaît le premier Groupe d'Intervention qui évoluera, en 1989, en devenant Réserve d'intervention (RI). Mais c'est le 1^{er} septembre 1991 que le DARD voit officiellement le jour.

Vingt ans plus tard, jour pour jour, les hommes du chef de l'unité d'élite de la Gendarmerie, l'adjudant Claude Vacchiani, ont reçu leurs pairs des corps de polices cantonales romandes et tessinoise. Entre Chamblon et Grandson, tous se sont livrés à des joutes à la fois engagées et ludiques (photos) avant de partager un repas d'anniversaire. C'était aussi l'occasion de rappeler comment fonctionne et a évolué cette unité spéciale.

Fièrement porté en badge sur les tenues de ces hommes, le scorpion a été choisi en 1991 comme emblème du groupe, parce que cet arachnide est vif, très résistant et peut se révéler dangereux. Y juxtaposer l'acronyme DARD s'imposait ensuite assez naturellement. En deux décennies, l'effectif du groupe a, certes, évolué. «Mais pas proportionnellement au nombre de missions et à l'évolution de la criminalité», nuance son chef. Ainsi, longtemps bloqué à 20 hommes, le groupe est passé à 24 en juillet 2011. Ils assurent une permanence par groupes de cinq, voire six. En 2010, l'Unité a été engagée lors de 160 opérations planifiées et 61 actions spontanées. Ses hommes ont interpellé 134 personnes en déli-



Le DARD passe un maximum de temps à entraîner ses tactiques d'assaut et de protection.

catasse avec la loi. Le plus souvent (53 fois) lors d'opérations liées à des trafics de stupéfiants. Une trentaine d'engagements concernaient des forcenés, hommes armés, hommes violents ou suicidaires. Une quarantaine de missions ont eu pour cadres des transferts de détenus ou des actions en milieu carcéral.

Performants

Hormis ces engagements, les membres du DARD passent beaucoup de temps à entraîner leurs tactiques d'assaut, techniques de tir, de self-défense et à parfaire leur condition physique. En outre, chaque année, des épreuves sélectives sont mises sur pied afin de confirmer les aptitudes de chacun. C'est qu'accéder à l'élite de la Police cantonale n'est pas à la portée de tous. Pour se présenter aux épreuves de sélection, les postulants doivent avoir effectué leur école d'aspirants et une année d'activité au sein d'une unité de la Gendarmerie. Il leur faut ensuite réussir les tests physiques et psycho-



NOVOTEL LAUSANNE BUSSIGNY

- 330 m² de salles de conférence modulables
- 141 chambres climatisées
- Restaurant et terrasse de 180 places
- Parking gratuit • Connexion Internet gratuite
- Fitness et étang de baignade naturel

Condémine 35 - 1030 Bussigny
021 703 59 59 - novotel.com

WiFi gratuit High Tech Lumière du jour

NOVOTEL HOTELS
Designed for natural living

Nous nous engageons dans tout le pays ► **Swiss**
avec énergie ► **Power**
pour un avenir commun ► **Group.**

Votre **Santé**

Rejoignez les 1,3 million de clients qui nous font déjà confiance en matière d'assurance maladie! Profitez de notre capacité d'innovation et de nos compétences qui nous permettent d'occuper le 3^e rang sur le plan suisse.

Votre **Vie**

Envisagez votre avenir et celui de vos proches en toute sécurité, grâce à notre large palette de produits d'assurance vie sur mesure.

Votre **Entreprise**

Profitez de nos services en matière de prévoyance professionnelle, d'indemnité journalière, d'assurance maladie et accident. Plus de 14'500 entreprises bénéficient aujourd'hui de nos conseils et de notre concept CorporateCare (www.corporatecare.ch).



Bienvenue

Hotline 0848 803 111
Fax 0848 803 112
www.groupermutuel.ch



Swiss Power Group.

Groupe Mutuel | Santé[®] | Vie[®] | Entreprise[®]
Association d'assureurs

GOLD **SERVICE**[®] FAITES CONFIANCE À L'EXPERT[®]

■ BONNET - BIJOUTIER DEPUIS 1895

ACHAT **OR**[®]

Besoin d'argent pour vos envies?

WWW.GOLD-SWISS-SERVICE.CH – N° GRATUIT 0800 33 99 00
Crissier – Genève – Lausanne – Morges – Yverdon-les-Bains



Des exercices réalistes permettent d'affiner les techniques d'intervention.

techniques. Les incontournables «pompes» (60 en 2 minutes) et abdominaux (80 en 2 minutes) sont au programme. S'y ajoutent notamment, une course à pied de 3000 mètres en 12 minutes et demie au maximum et 400 mètres de natation en 12 minutes. Il faudra aussi présenter d'excellentes aptitudes à la gestion de son stress et à l'appréhension du vide. Après avoir réussi ces différents tests, le postulant pourra rejoindre le DARD, au gré des places disponibles et pour autant qu'il ait au moins 4 ans de pratique dans la Gendarmerie.

Une fois intégrés, les collaborateurs peuvent y rester une dizaine d'années.

En vingt ans, le matériel à disposition a également beaucoup changé. Boucliers, gilets pare-balles et tout l'attirail de protection ont été revus. Les dispositifs d'observation, d'écoute ainsi que l'armement ont dû être adaptés. Dernier venu, le pistolet à impulsion électronique «Taser» complète désormais la panoplie des moyens du DARD.

Présents au paroxysme des situations de crise, les hommes du DARD ont aussi été confron-

tés à plusieurs coups durs. Quatre d'entre-eux ont d'ailleurs été blessés, en vingt ans, lors d'interventions à l'encontre de forcenés. Deux ont essuyé des coups de couteau et, cet été à Orbe, deux autres ont été brûlés par de l'huile bouillante. Compte tenu des risques encourus et du nombre d'interventions, c'est heureusement peu, mais déjà trop. «Pour limiter les risques, nous devons nous appuyer sur un entraînement intensif, et bien entendu, sur l'expérience», souligne Claude Vacchiani. ■

B.Ds

Les GI doivent pouvoir s'adapter à tout type d'armement.





Por- trait

Sophie Chable: la performance en toute décontraction

Rattachée au service de l'Identité judiciaire, l'inspectrice s'est sportivement mise en évidence il y a quelques mois, lors des Jeux mondiaux des policiers et pompiers de New York. Rencontre avec une championne de l'effort et de l'organisation.

Ne vous y trompez pas: derrière son apparence discrète et son large sourire au quotidien, Sophie Chable est une vraie compétitrice. Même si, comme elle le dit, «j'ai avant tout du plaisir à participer», voilà qu'elle a ramené cinq médailles des Etats-Unis.

Et pourtant, pour sa quatrième participation aux Jeux mondiaux des policiers et pompiers, elle a également dû lutter contre les éléments. Sitôt la cérémonie d'ouverture et ces instants

de joie célébrés, l'ambiance avait viré à l'inquiétude avec l'annonce du passage de l'ouragan Irene sur la Grande Pomme. Puis, le lendemain, positive dans l'âme et donc détachée de l'évolution de la météo, Sophie Chable s'était rendue à la piscine d'entraînement en vue de s'y préparer. Chemin faisant, elle s'était étonnée de voir le peu d'athlètes convergeant vers la même destination. Avant d'apprendre que le complexe avait été réquisitionné... pour servir de centre d'évacuation. Des épisodes qui

Palmarès aux Jeux mondiaux des policiers et pompiers

Québec 2005	Or: 100m dauphin, nage en eau libre, Bronze: 200m 4-nages
Adelaïde 2007	Or: 200m 4-nages; Argent: 100m dauphin, 400m libre, nage en eau libre
Vancouver 2009	Or: triathlon, 100m dauphin, 200m 4-nages, 100m dos, 100m libre, nage en eau libre; Argent: 50m dos
New York 2011	Or: 100m dauphin, 200m 4-nages; Bronze: 200m libre, 50m dauphin, nage en eau libre

auraient pu en dérouter plus d'un(e), mais pas Sophie Chable, puisqu'elle apportait deux victoires et trois troisièmes places à la Suisse les jours suivants. Une performance de taille, qui vient compléter un tableau de chasse déjà impressionnant (cf. palmarès).

Cela dit, l'inspectrice Sophie Chable, c'est aussi une vie de famille menée en parallèle et un travail pointu d'analyse au sein de la Police de sûreté. Des défis quotidiens qu'elle affronte avec sérénité et organisation. «J'essaie de sortir de la maison pour courir ou faire du vélo le matin, de très bonne heure, ou j'en profite pour y aller le week-end. Quant à la natation, je la réserve aux pauses de midi, en utilisant dès que possible les installations du Centre de la Blécherette», décrit la sportive pimpante. Elle se fait aussi un point d'honneur à emmener homme et enfants à chacune des éditions organisées à travers le monde pour les représentants de l'ordre et du feu. «Cet événement est l'occasion d'une grande bourse d'échange de pin's et de badges, elle fait donc le plaisir de mon garçon et de ma fille.» Toute la famille

a d'ailleurs pu se rendre à New York une semaine à l'avance, en raison des vacances scolaires. Une aubaine pour découvrir la ville, mais qui permettait aussi à notre collègue d'anticiper l'effet du jet lag.

De toute façon, Sophie Chable ne se sent jamais en décalage lorsqu'elle est dans l'eau. «Dès que je suis à côté d'un lac ou de la moindre petite flaque, il faut que je saute dedans; c'est plus fort que moi», assure-t-elle en riant. «J'ai fait de la natation depuis toute petite, d'abord au sein du Vevey Natation et comme membre du cadre national junior jusqu'à mes 18 ans. Puis, repris par le virus après l'université, j'ai recommencé à m'entraîner, avant d'embrasser Morat-Fribourg et la course à pied.» Suivra ensuite son histoire d'amour avec les Jeux mondiaux entamée à Québec en 2005, et complétée par les débuts en triathlon il y a deux ans.

Pourtant, malgré tous les succès obtenus, ce qui importe le plus à l'inspectrice Chable, c'est que ces joutes planétaires soient multiculturelles et ouvertes aux jeunes comme aux plus anciens. «A New York, il y avait même un nageur de 78 ans, qui a été acclamé comme il se doit». Gageons que si elle le peut, Sophie Chable sera toute heureuse de suivre son exemple. ■

PG



Portrait chinois Sophie Chable

Si vous étiez un animal?
Le marsouin

Si vous étiez une femme historique?
Amelia Earhart (aviatrice américaine des années 1920-1930)

Si vous étiez un type de musique?
Je n'en ai pas de préféré

Si vous étiez un dessert?
La crème de marrons

Votre mot préféré
Endurance

Hold-up de stations-service: comment s'en prémunir



Prévention de la criminalité

Les braquages de stations-service ne sont pas les actes délictueux qui progressent le plus dans les statistiques, mais ce n'est pas une raison pour renoncer à un travail de prévention auprès des gérants et employés de ces commerces. Eux, en tous les cas, ont apprécié le cours «hold-up» dispensé par l'adjutant Michel Riesen, remplaçant du chef de la Division prévention de la criminalité.

Pas moins de 150 personnes, lors de trois sessions comptant à chacune 50 participants, ont répondu à l'invitation du gérant de sécurité. Reflet de ce qui est vécu dans ces établissements, une forte majorité de femmes avaient fait le déplacement, en septembre, au Centre de la Police cantonale de la Blécherette. Parmi elles, quelques victimes de braquages, mais surtout des gérants et des employés régulièrement lésés par des récidivistes du vol à l'astuce, de l'arnaque à la fausse carte de crédit, du maquillage de plaques d'immatriculation ou autres larcins.

Dans chacune de ces situations, adopter la bonne attitude reste le meilleur moyen de se protéger, voire d'obtenir un remboursement. Le concepteur du cours n'a pas manqué de le souligner. Il a commencé par mettre en confiance le personnel de ces stations-service, devenues au fil du temps de véritables shop-épicerie, quand elles ne sont pas de petits restaurants ou bars à café. Faire en sorte que ces lieux soient empreints de convivialité, et ceci bien que les personnes les fréquentant ne soient que de passage, est une première précaution, et probablement la meilleure.

En cas de coup dur, avoir sous les yeux les numéros d'appel téléphonique d'urgence, judicieusement mis en évidence, sera utile. Les installations de vidéosurveillance sont d'excellents auxiliaires, notamment lors de fuite avant paiement du plein d'essence. Encore faut-il connaître leur fonctionnement et s'assurer que le système enregistreur n'a pas épuisé sa mémoire. «Que faire avec le client qui, pour la énième fois, nous fait le coup de l'oubli de sa carte de crédit?», n'ont pas manqué d'interroger quelques participantes. L'adjutant Michel Riesen propose, dans ces cas, de passer avec le client un contrat formel, dans lequel il s'engage à verser le montant dû à un délai fixé. Pour ce faire, un formulaire préétabli a été remis aux participants. Dans ces cas

Sous l'écran de sa vidéo surveillance, Alicia Cabanellas a placé la documentation indispensable en cas d'urgence.



L'adjutant Michel Riesen va au-devant des préoccupations des participants.

de figure il est plus opportun de faire une photocopie de la carte d'identité ou du permis de conduire de l'intéressé que de conserver ces documents.

Hold-up

Les participants ont aussi pu constater à quel point une arme authentique peut être confondue avec son fac-similé. L'adjutant Riesen a, en effet, fait circuler dans les rangs de l'assistance des pistolets réels et factices et une arme automatique «soft air». Mais surtout, il a rappelé que, menacé par une arme à feu, la seule bonne attitude est de se comporter comme si celle-ci est authentique. «Sur le plan pénal, que l'arme soit vraie ou un ersatz, ne change rien à la peine encourue par celui qui en use lors d'une agression», a précisé l'adjutant. Le spécialiste de la prévention a aussi rappelé qu'une éventuelle riposte de l'agressé contre son agresseur doit être proportionnée. Certes la légitime défense existe. Mais détenir sous son comptoir une batte de base-ball ou un revolver peut être contre-productif. En revanche, un spray au poivre s'avérera parfaitement adapté en cas d'agression. Contenu dans ce qui ressemble à un petit pistolet, un puissant répulsif peut être efficace durant 40 minutes, à 7 mètres de distance.

«Plutôt que de rester sans rien dire, tentez de parler avec l'agresseur. Reformulez les consignes qu'il donne pour l'assurer que vous l'avez bien compris, mais sans anticiper les demandes qu'il pourrait faire. Ceci contribuera à réduire le stress des uns et des autres lors d'une agression», a souligné l'adjutant. Le méfait accompli, appeler immédiatement le 117, puis, lors de l'audition, répéter le plus fidèlement possible les mots utilisés par le malfaiteur et se souvenir des plus petits détails (accent, tics, main tenant l'arme, morphologie, habillement, etc.) de l'agresseur. Les attaques contre les commerçants peuvent aussi prendre la forme de prise d'otage de parents au domicile, ou de braquage alors que l'employé ou le gérant se rendent à leur travail. «Dans tous les cas, réfléchir, rester calme et dans une posture de soumission relative, et trouver la zen attitude; votre vie est plus importante que vos biens», a souligné l'expert en rappelant qu'une agression de station service dure huit minutes au plus.

Vers un réseau de prévention

Avec ce cours, la Division prévention de la criminalité de la Police cantonale souhaite sensibiliser les gérants et le personnel des enseignes «Shop station-service» à la problématique des cambriolages et des agressions. Dans chacune de leur circonscription, les gérants de sécurité se chargent de ce volet. Avec ce premier cours «Hold-up», l'objectif de la Division est de franchir un pas supplémentaire en associant les exploitants des stations-service à un réseau assimilable à celui, existant, de la Surveillance mutuelle des habitations (SMHAB). Les commerçants qui ont suivi le cours recevront des informations de préventions (Info-délits) de la Division prévention de la criminalité. Cette dernière souhaite aussi de cette manière associer ces commerçants à son activité de recherche et de prévention. Enfin, au vu du succès du cours, celui-ci sera renouvelé.

B.Ds



Un cours précieux

Alicia Cabanellas gère une station-service à Lausanne. Bien achalandée et dotée d'un shop et d'un bar à café, la station est animée par un personnel nombreux. Alicia fait en sorte qu'il y ait toujours au moins deux personnes à la tâche, en soirée aussi. Un système de vidéosurveillance y est opérationnel. «Je touche du bois, nous n'avons jamais été victimes d'un brigandage», note-t-elle. La gérante est ravie de participer au cours de la Division prévention de la criminalité. «Ce que j'ai entendu et vu ici est à la fois rassurant et formateur, l'adjudant a toujours de bons conseils et le ton juste, et c'est une super idée que ces cours», souligne celle qui est venue accompagnée de l'une de ses employées.

B.Ds

La Loi fédérale sur l'aide aux victimes (LAVI) est aussi là pour contribuer à se défaire du traumatisme provoqué par une agression. Alors que le seul dépôt de plainte pénale ne donne pas accès au dossier d'enquête, recourir à la LAVI permet à la victime de connaître ce qu'il advient de l'investigation. Surtout, elle ouvre le droit à l'indemnisation pour les traitements médicamenteux ou les prises en charge par les spécialistes – médecins, psychothérapeutes ou autres – qui permettent de dédramatiser le vécu de la victime. Tant il est vrai que le recours aux seuls parents et amis n'est souvent pas suffisant pour se remettre du traumatisme causé par une agression.

Vol à l'étalage

Le vol à l'étalage et la fuite sans payer son plein d'essence sont plus fréquents que les agressions. A ce propos, Michel Riesen a rappelé que faire régner dans son échoppe une certaine convivialité a un caractère dissuasif. Il est possible d'exiger jusqu'à Fr. 150.- de frais administratifs en cas de prise en flagrant délit d'un voleur. Encore faut-il que soit bien en évidence de la clientèle l'affichette expliquant la procédure dans ces cas.

En fin de cours, les questions ont fusé. «Suite à un vol, au nom de qui, du propriétaire, de l'exploitant, de l'employé ou du détenteur d'une partie de l'assortiment, une plainte pénale doit-elle être déposée?», interrogea l'un.



Le responsable du cours met en garde: «une arme factice perfectionnée peut facilement être confondue avec du matériel authentique.»

«Ai-je le droit de retenir une personne, de m'approprier momentanément sa carte d'identité ou son permis de conduire?», demandèrent d'autres. Des questions auxquelles le gérant de sécurité a pu apporter des réponses circonstanciées. ■

B.Ds

Pas facile de distinguer le faux du vrai en matière d'armes à feu. Dans tous les cas, il faut agir comme si ces engins étaient authentiques.



Statistique délinquance en stations service

Nombre de stations-service dans le canton de Vaud: 377.

Annuellement, de 2007 à 2010, la Police cantonale a enregistré entre 195 et 250 délits dans ces établissements.

Catégorie	2007	2008	2009	2010
Agressions - Brigandages	5	5	4	9
Dommages à la propriété	10	18	15	10
Vols par effraction	38	56	41	55
Vols simples (le plus souvent, fuite sans paiement d'essence)	85	112	65	97



Sur le vif

L'initiateur de la «Semaine du goût» et ancien conseiller d'Etat vaudois, et chef du Département de la sécurité, Josef Zisyadis était de passage au restaurant DSR du Centre de la Blécherette, vendredi 16 septembre. Avec le commandant Jacques Antenen et quelques hôtes, ils ont partagé un menu original, concocté à l'occasion de la semaine vouée au culte de la table et des goûts du terroir.

La Police cantonale dresse le couvert pour la «Semaine du goût»

Avocat de la première heure et poulet aux amandes: au restaurant DSR de la Police cantonale, son chef remplaçant, Denis Fauré, ne s'est pas contenté de la goûteuse charcuterie désignée sous le nom de gendarme pour appâter les gourmets. Ils ont été une trentaine à déguster les trois plats apprêtés pour la circonstance. En entrée l'avocat de la première heure partageait l'assiette avec ses crevettes en cocktail. Comme plat principal, «le poulet aux amandes», adéquatement salé, mettait bien en valeur son nappage d'amandes et d'amaretto. Enfin au dessert, pas question de viser à côté de la tarte aux pruneaux, cible incontournable à la veille du Jeûne fédéral. Miser sur l'intitulé original de ces plats plutôt classiques a titillé participants et invités. Père de la «Semaine du goût», le conseiller national Josef Zisyadis était heureux que la formule ait retenu l'attention du commandant Jacques Antenen. En la circonstance, ce zeste d'auto-

dérision a permis de réunir deux institutions (Police et Semaine du goût) qui, à première vue, n'ont pas grand chose en commun. En s'associant à l'opération, la Police cantonale a contribué au succès de cette onzième édition, qui ne comptait pas moins de 1200 événements dans tout le pays, dont une soixantaine pour le seul canton de Vaud. Selon les organisateurs, plus de 300'000 personnes ont pris part à ces rencontres de la bonne chère de proximité. En 2012, la Police cantonale pourrait bien repasser les plats. Ceci d'autant que Lausanne a été désignée Ville du goût pour cette 12^{ème} édition. ■

B.Ds

Au menu du 16 septembre (de gauche à droite):

- Avocat de la première heure
- Poulet aux amandes
- Tarte aux pruneaux



Photos: © Chris Blaser

Sur le vif



Présente à la foire lausannoise Animalia, la Brigade canine de la Police cantonale était à disposition du public pour expliquer la relation et les tâches quotidiennes du maître et de son partenaire, y compris en opération. Dans un décor rappelant notamment la Vallée de Joux – les binômes s'entraînent au Sentier, le conducteur de chien Cédric Morin a aussi pris plaisir à détailler le contenu de sa voiture d'intervention et présenter son animal aux curieux. Sans oublier que les deux journées ont été l'occasion d'échanges amicaux et fructueux avec le Corps vaudois des gardes-frontière, autre participant à la manifestation.



Invitée d'honneur de la 47^e Expo de Coss, qui s'est tenue du 8 au 16 octobre, la Police cantonale y a informé et conseillé les visiteurs sur les meilleurs moyens de se protéger des cambriolages. Ses spécialistes en matière de prévention de la criminalité se sont aidés d'un décor grandeur nature pour montrer de quelle manière agissent les malfrats, mais surtout fournir les moyens et astuces pour parer leurs intentions. Petits et grands ont aussi pu y découvrir «Police, une journée ordinaire», le film de recrutement d'aspirants de la Police cantonale vaudoise, également visible sur son site Internet. Les collègues gendarmes rattachés à la Prévention routière ont complété l'action de sensibilisation en offrant quelques tours de «voiture-tonneau» à tous les intéressés.



Académie



Forum Sécurité Chablais 2011: le gratin des politiciens du pays sur le grill

Pour la cinquième édition du Forum sécurité du Chablais, ses organisateurs ont réuni une belle brochette de personnalités politiques suisses. A la veille des élections nationales, il eut été difficile pour ceux-ci de prendre la tangente, alors que le thème retenu était: «Sécurité? Demandez le programme».

Madame Ursula Haller, conseillère nationale du Parti Bourgeois démocratique (PBD), et Messieurs Jean-François Rime (UDC), Christian Levrat (PS), Fulvio Pelli (PLR), Christophe Darbellay (PDC) et Ueli Leuenberger (Verts), soit des leaders des six principales formations politiques du pays, avaient répondu favorablement à l'invitation des patrons de l'Académie de police de Savatan, le colonel EMG Yves Gaillard et le lieutenant-colonel Alain Bergonzoli. Plutôt que le Chablais, siège jusqu'alors de cet

annuel forum, ses organisateurs avaient choisi Châtel-Saint-Denis comme théâtre des débats en ce vendredi 9 septembre.

A un mois des élections nationales, le thème retenu «Sécurité? Demandez le programme» ne pouvait laisser indifférent ni la classe politique suisse ni les médias. Pour pimenter la journée, Jean-Luc Piller, en très avisé maître de cérémonie, et le groupe d'organisateur avaient fait appel à quatre jeunes adultes. Trois d'entre eux avaient participé au premier «Forum sécurité Chablais» en 2007. Rapidement, lors d'échanges de propos, les jeunes ont fait remarquer à leurs interlocuteurs politiques que cinq ans auparavant, les constats sur la montée de l'insécurité et de la violence étaient déjà plus que jamais d'actualité. «Qu'avez-vous donc fait depuis lors?», ont-ils interrogé. «Légitime question, mais ainsi va la machine politique suisse, il lui faut du temps», ont répondu, en substance, les élus. Plutôt, ceux-ci (n'avaient) pas éludé les principales questions liées à la montée de la criminalité et de la violence. L'armée a aussi été au centre des discussions. Ainsi, Christian Levrat a dû s'ex-

pliquer à propos du congrès du Parti socialiste suisse qui s'est prononcé pour son abolition. Le hooliganisme a retenu l'attention. Tous les orateurs ont fait savoir que les coûts engendrés par ce phénomène ne devaient pas retomber sur les collectivités publiques. Pas question, cependant, de mettre sur pied une police fédérale pour combattre ces heurts ou d'autres événements.

Si la violence et les incivilités sont trop régulièrement d'actualité, notamment les fins de semaine, «c'est aussi dû aux changements intervenus depuis quelques décennies dans nos modes de vie, au développement des activités nocturnes, aux grands rendez-vous festifs, à la rupture des liens sociaux et à la plus grande mobilité», a fait valoir, en substance, le Vert Ueli Leuenberger. Comme tous ses partenaires, ce dernier assure être favorable à l'augmentation des effectifs de police. Reste à voir à quelle hauteur. «Il faut 2000 policiers supplémentaires pour le pays», a renchéri Christophe Darbellay.



Une table riche de personnalités politiques suisses et de jeunes adultes pour débattre de la sécurité.

Plus de 300 personnes, dont de nombreux experts de la sécurité militaire et civile et des politiciens, constituaient l'auditoire.

Autre point de concordance: la révision, au plus vite, du nouveau code de procédure pénale et des aberrations que constituent les jours-amende. Des nouveautés qui conduisent les policiers à renoncer à des inculpations qui n'ont aucune chance d'aboutir. Et ainsi, à ce que des délinquants interpellés le matin se retrouvent dans la rue l'après-midi, à pratiquer le deal de drogue. Alors que la conseillère d'Etat du Valais Esther Waeber-Kalbermatten avait ouvert la matinée, il est revenu à Jacqueline de Quattro, cheffe du département de la sécurité du canton de Vaud, de la conclure. Elle a, notamment, invité les jeunes un brin réservés à propos des politiciens à s'engager pour faire valoir leurs idées. A l'instar de Christian Varone, chef de la police valaisanne, la magistrate a aussi appelé à une collaboration accrue entre tous les acteurs de la sécurité. ■



Formation

Cobras, vipères et pythons occupent toujours davantage les policiers

«A l'aide, il y a un serpent dans la cuvette de mes W.-C.!» Ce genre d'appel aboutit toujours plus fréquemment à la centrale d'engagement de la Police cantonale. Il revient alors aux policiers d'intervenir. Pour la première fois en octobre dernier, l'Académie de police de Savatan a mis sur pied un cours pratique à propos de ces nouveaux animaux de compagnie (NAC).

Objectif: apprendre aux aspirants comment manipuler sans risque des reptiles.

Responsable pédagogique de l'Académie, l'adjudant François Weihs a fait appel à un expert, le directeur du Vivarium de Lausanne, Michel Ansermet. Herpétologiste chevronné et sensibilisé à la question de la protection des animaux, celui-ci ne cache pas que la désignation NAC (nouveaux animaux de compagnie) ne le satisfait pas. En effet, serpents, mygales ou sauriens ne trouvent aucun agrément à être

exhibés en public. Et hélas, trop nombreux sont les détenteurs de ces animaux qui n'ont d'intérêt qu'à cela. C'est souvent aussi ce type de propriétaires, ou leurs proches, qui désemparés, finissent par composer le 117. Ils appellent à l'aide, alors que reptiles ou arachnides ont déserté leur terrarium, sont devenus introuvables, voire ont été utilisés comme menace contre des personnes. C'est alors que le policier est appelé à se déplacer, tant il est vrai que l'herpétologue du Vivarium n'est pas toujours disponible. Garder son sang froid et s'équiper de matériel de protection est un réflexe de base dans ces cas. Plus



Des aspirants très attentifs ont vu Michel Ansermet manipuler un vigoureux cobra.

les esculapes et autres pythons. La démonstration faite, ceux des aspirants qui le voulaient se sont munis des gants et des crochets. L'un de ces crochets passé depuis la tête sous le ventre de la vipère, au tiers de sa longueur, l'autre sous sa queue, et voilà le reptile transporté sans danger, ni pour lui ni pour celui qui doit le maîtriser. Ne reste plus qu'à déposer l'animal sous le couvercle d'une poubelle ad hoc ou d'un caisson idoine. Pour les non-venimeux, telle cette couleuvre esculape, rester calme en laissant l'animal se faufiler et passer d'une main à l'autre permet une récupération en douceur. L'herpétologiste avait aussi apporté avec lui un petit varan et un iguane nommé «Fou». «Si vous êtes confrontés à de tels animaux, voire à des crocodiles, faites appel au Vivarium», a-t-il conseillé aux interlocuteurs. ■

B.Ds

précisément, l'intervenant se dotera de gants de travail et de crochets, spécialement destinés à l'approche des reptiles. Une poubelle et des caissons de plastique verrouillables font aussi partie du matériel d'intervention. Avant de passer aux exercices pratiques, Michel Ansermet a rendu attentif les aspirants à l'Ordonnance fédérale sur la protection des animaux (OPAN). Celle-ci impose, notamment, de loger reptiles, sauriens, amphibiens et araignées dans des terrariums sécurisés, offrant un espace suffisant et des conditions climatiques adaptées à chaque espèce. La législation impose aussi de faire figurer sur les terrariums des notices permettant d'identifier les animaux et de connaître leur dangerosité ainsi que les moyens de parer aux blessures qu'ils peuvent causer.

«Fou», l'iguane de Michel Ansermet, peut se montrer plutôt farouche.



Exercices pratiques

Ces informations données, le spécialiste a passé aux exercices pratiques. Il avait emmené avec lui quelques spécimens, venimeux pour la vipère et le cobra, bien plus abordables pour

Pas farouche le python!



Troisième plus gros marché illégal

Il y aurait en Suisse entre 50'000 et 60'000 détenteurs d'animaux exotiques (reptiles, sauriens, arachnides, amphibiens, oiseaux). Si ce commerce ne cesse de croître, c'est que la technologie moderne a évolué en parallèle. Disposer de terrariums suffisamment volumineux, bien aménagés, dotés de lampes chauffantes et d'humidificateurs n'est, en effet, plus un problème aujourd'hui. Cependant, le directeur du Vivarium de Lausanne, Michel Ansermet, est d'avis que les propriétaires de ces espèces devraient suivre des formations d'autant plus longues (jusqu'à six ans) que leurs animaux sont dangereux.

Il a aussi rappelé qu'à côté d'un marché maîtrisé se développe un commerce illégal de ces animaux. Et que ce dernier est le troisième plus important au monde, après ceux des armes et des stupéfiants. A ce sujet, il a mis en garde à propos des prétendues «fermes d'élevage» situées en Afrique et en Amérique du Sud, qui sont très souvent l'un des maillons de ce marché où règne, hélas, la loi de la jungle.

B.Ds

Le Vivarium de Lausanne sur Internet: www.vivariumlausanne.ch

**PROMOTION:
OUTBACK 2.0D AWD
SWISS SPECIAL
POUR FR. 41'150.-**



Swiss Special



Equipement supplémentaire:

- tapis de sol à l'avant et à l'arrière
- tapis de coffre
- logo Swiss Special des deux côtés
- 1 jeu de roues d'hiver (16 pouces alliage léger)



Valable jusqu'au
31.12.2011

Valeur ajoutée Fr. 2'700.-

(Prix promotionnel + valeur ajoutée Swiss Special)

L'action est valable jusqu'au 31.12.2011 sur tous les véhicules neufs Subaru. Ex. : Subaru Outback 2.5i AWD Swiss Special, CHF 41'350.-, paiement exceptionnel 15%, mensualité de leasing CHF 500.95 : taux de leasing réel 5.01%, durée 48 mois, 10'000 km/an, caution 5% du montant financé (CHF 1000.- min.), assurance casco intégrale obligatoire, partenaire de leasing est la MultiLease SA. Le Leasing n'est pas accordé s'il signifie un endettement du consommateur.



Votre spécialiste
depuis 1924.

Emil Frey SA, Crissier
www.emilfreycrissier.ch

SUBARU
Confidence in Motion

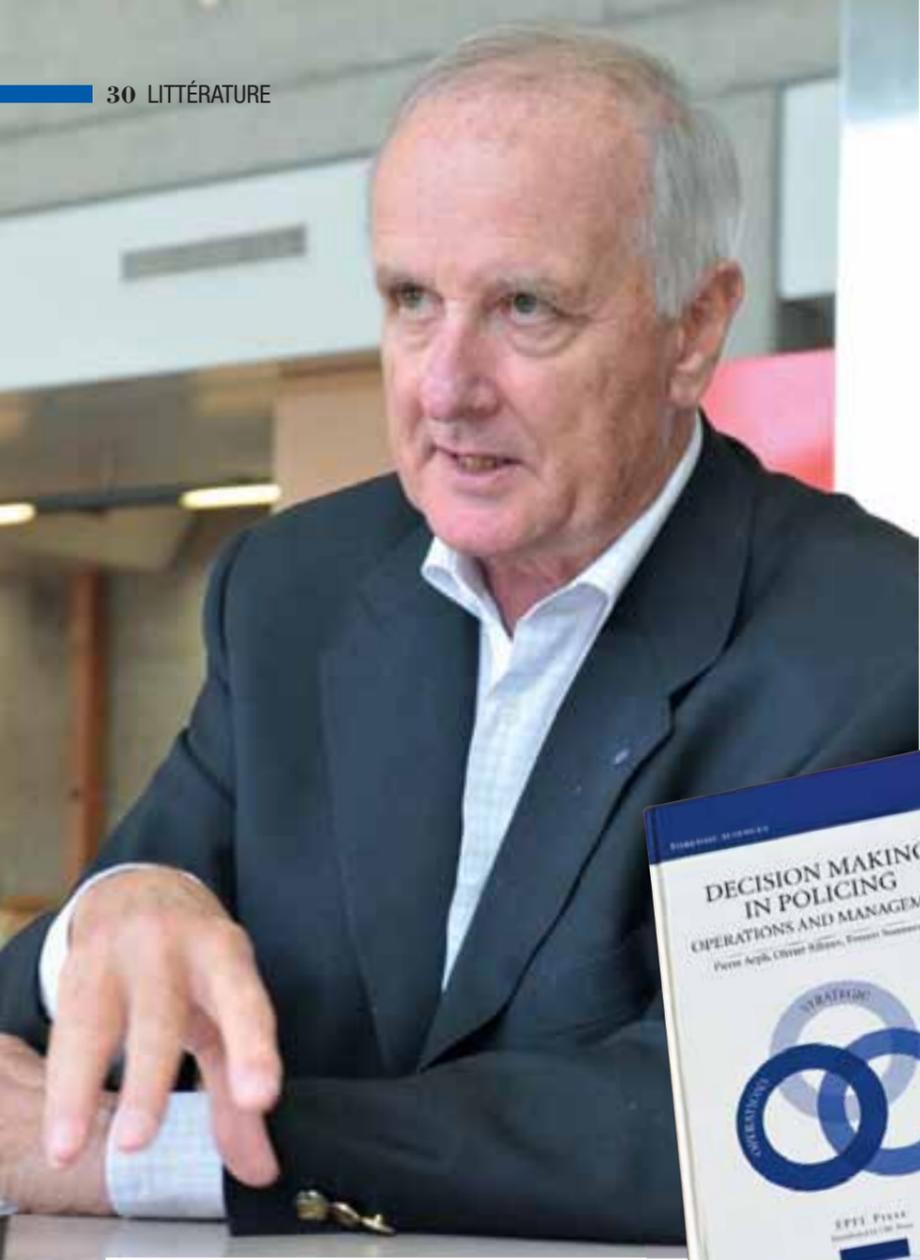
UEFA.com



**Le mercredi 19 octobre,
la Police cantonale vaudoise a accueilli
dans ses murs une délégation chinoise...**

...en visite en Europe, pour se faire une idée de la manière dont les services de l'administration cantonale sont formés à la gestion de crise. Une visite de l'IDHEAP (Institut de hautes études en administration publique) était également au programme. M. Hong Yi, vice-ministre et vice-président de l'Académie chinoise de gouvernance (gestion des affaires publiques) dirigeait cette prestigieuse délégation, composée essentiellement de professeurs de l'académie.





l'importance que l'information y joue, sont traités en fonction de mes expériences et de celles de mes co-auteurs, non seulement dans la police, mais aussi à l'armée et dans l'économie privée. Ces processus sont de même nature dans tous ces cas, même si les contextes ne le sont pas. La police, à la différence d'une entreprise privée, ne peut déterminer son marché, elle sert une population. Les facteurs politiques et le poids de l'opinion compliquent sa gestion. En revanche, la police ne court pas les mêmes risques que l'entreprise, ses erreurs ne la conduiront jamais à la faillite, au pire à l'inefficacité, et de cela elle ne mourra pas. Ce qui explique aussi pourquoi les réformes sont si difficiles dans le domaine public, le sentiment d'urgence existant rarement.

La prise de décision policière peut également être influencée par le politique. Y a-t-il eu une évolution des relations entre le politique et l'opérationnel au cours des dernières années?

Je pense que les responsables politiques de la sécurité tendent aujourd'hui plus que hier à «micro-manager», au risque de brider l'autonomie des commandants. Cela s'explique par la plus grande exposition des premiers à la pression médiatique, qui relaie l'inquiétude grandissante de la population face à l'évolution de l'insécurité. De ce fait, les rôles du politique et de l'opérationnel, qui devraient être distincts, se brouillent. Les aspects à court terme prédominent. Or, il faut de la continuité pour réaliser certains projets, le regroupement de la Police cantonale à la Blécherette a pris plus de vingt ans. Il est donc indispensable de suivre une stratégie à long terme; elle est délicate à développer, si le mandat politique détermine l'horizon temporel.

Terminons par l'échec populaire du projet d'Artagnan et la réforme policière de remplacement en vigueur dès début 2012. Avez-vous été déçu par la première décision et approché dans le cadre du second concept? Je n'ai jamais caché mon scepticisme sur la soi-disant police coordonnée qui a été imposée par les communes (je n'ai pas été approché par les auteurs de la réforme). Notre livre met bien en lumière la cohérence qui doit exister entre toutes les phases du processus de décision; or, le système vaudois, que ce soit dans le traitement du renseignement, la fixation des objectifs ou le déploiement des moyens, la rend partout plus difficile. Les risques de grippage dus à la multiplicité des acteurs et à la divergence de leurs intérêts sont énormes. Mais le peuple a tranché et je souhaite bonne chance à ceux qui doivent implanter la décision. Ainsi que la sagesse de déjà commencer à préparer l'indispensable étape suivante, la police unique.

Littérature

Décider de manière rationnelle, en stratégie comme dans l'opérationnel

A l'occasion de la sortie de l'ouvrage dont il est le concepteur et l'auteur principal, consacré au processus de prise de décision et à l'importance du renseignement, nous avons rencontré Pierre Aepli, Commandant de la Police cantonale de 1982 à 2002.

Propos recueillis par Pascal Gysel

Commandant Aepli, vous avez écrit ce livre avec deux autres spécialistes. Dites-en plus...

Oui, Everett Summerfield, de la Gendarmerie royale du Canada, avec qui j'ai travaillé au Democratic Control of Armed Forces (DCAF) de Genève, et Olivier Ribaux, que j'avais engagé alors que j'étais Commandant pour aider à la mise en place de l'analyse opérationnelle du renseignement, domaine peu développé alors dans la police.

Votre ouvrage s'adresse avant tout aux organismes de police. Mais les responsables d'entreprise peuvent aussi s'en inspirer. Quelles différences voyez-vous dans la direction de ces deux types d'organisation?

Les thèmes du livre, le processus de décision et

Trois questions à...

Major Patrick Suhner, Chef d'Etat-Major de la Police cantonale vaudoise

Après avoir lu cet ouvrage dans son intégralité, qu'en pensez-vous à la lumière de votre expérience opérationnelle?

On sent tout de suite que les auteurs sont issus de la pratique, ils se trouvent de l'autre côté du prisme. Il y a donc de nombreux éléments à transposer directement dans notre quotidien. Certains d'entre eux, comme la partie consacrée à l'échange d'information dans le cadre de la lutte contre la criminalité sérieuse (CICOP) ou celle dédiée au modèle de prise de décision lors d'engagements policiers, sont d'ailleurs appliqués à la Police cantonale depuis l'époque de Pierre Aepli. Cet ouvrage nous permettra de progresser encore dans l'acquisition et le traitement du renseignement, le Commandant Antenen et moi-même en sommes persuadés.

La réforme policière entrera en vigueur au 1^{er} janvier 2012. De quelle manière les directions proposées par le livre vont-elles contribuer à optimiser le travail de la structure à naître?

Cette réforme s'annonce comme un défi pour les tâches de renseignement aussi. Il s'agira de regrouper la prise et le traitement de données provenant d'une multitude d'organisations de police. Ce manuel nous servira d'excellent guide.

La recherche est indissociable du développement de l'activité policière. Comment y est-elle intégrée au sein de la Police cantonale?

Nous profitons des interfaces existant entre autres avec l'École des Sciences Criminelles de l'Université de Lausanne, avec qui nous entretenons des relations étroites et porteuses d'innovation, et du savoir-faire de collègues issus de cette institution. On peut dire que l'académique nourrit l'opérationnel et vice-versa.

PG

Decision making in policing

Pierre Aepli, Olivier Ribaux, Everett Summerfield. 224 p. EPFL Press, EPFL Rolex Learning Center, Case postale 119, 1015 Lausanne, tél. 021/693 21 30, fax 021/693 40 27, ou par courriel: ppar@epfl.ch www.epflpress.org



Violaine Martinella-Grau décortique la violence juvénile

Documenté et didactique, l'ouvrage de l'appointée de la Police cantonale vaudoise, Violaine Martinella-Grau, est un outil fort pratique pour tous ceux, parents, enseignants, éducateurs ou policiers, qui accompagnent des enfants ou des adolescents aux prises avec la violence.

Ils ne foisonnent pas sur les rayons des bibliothèques, les ouvrages rédigés par ceux qui côtoient au quotidien les scènes de violence, juvénile ou autre, parfois des plus cruelles. Si, de plus, leur auteur a achevé une formation complète en psychologie et en communication avant d'avoir endossé l'uniforme du gendarme, le lecteur peut être complètement rassuré. Les êtres dont il est question ici sont des personnes de chair et de sang, et l'analyse qui s'applique à leur vécu parfois chaotique offre, tout à la fois, du concret, une opportune distanciation et des conseils avisés. L'auteur de «Comprendre et désamorcer la violence chez les jeunes» est titulaire d'un master en psychologie et d'un diplôme en communication, ainsi que d'un brevet fédéral de l'Institut suisse de police. Qui plus est, elle est aujourd'hui en poste en ville de Lausanne.

Pourquoi ce livre-là?

«Ce livre s'adresse aux professionnels (travailleurs sociaux, enseignants, policiers, employés

des transports publics, etc.) et aux parents confrontés aux problèmes de violence chez les jeunes. Pragmatique et non linéaire, grâce aux outils proposés, il peut être utilisé pour trouver une information, se documenter sur la violence ou résoudre une situation difficile.»

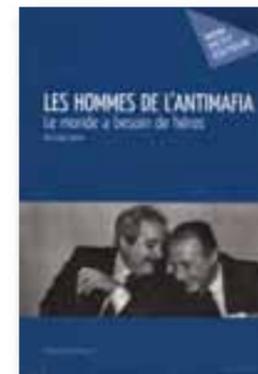
En vous, comment cohabitent la policière et la psychologue?

«Plutôt bien, merci! Non, blague à part, un policier aujourd'hui se doit d'être psychologue, car l'essentiel du travail, une fois l'administratif réglé, se compose majoritairement de rapports humains et de conflits à gérer. Nous ramassons des coups sur le plan émotionnel, mais n'avons pas toujours les outils pour maîtriser cela. Ce livre peut en être un.»

B.Ds

Comprendre et désamorcer la violence chez les jeunes

Violaine Martinella-Grau. Ed LEP, Le Mont-sur-Lausanne. 148 p. Fr. 24.-.



«Les hommes de l'antimafia» Christian Lovis

Caporal de la Gendarmerie vaudoise, Christian Lovis nourrit une passion pour les incorruptibles policiers et juges italiens engagés dans la lutte contre la mafia. Il a tiré de ses lectures et séjours en Sicile un ouvrage riche et bien documenté.

A la quarantaine, Christian Lovis publie son premier livre. Ce n'est pas un roman policier mais un documentaire qu'il a rédigé sous le titre *Les hommes de l'antimafia*. La lutte des juges et des policiers italiens contre le groupe de grands criminels qui gangrène au quotidien la vie du sud de la Péninsule taitelle depuis longtemps le caporal vaudois. La substance du livre est faite de ses lectures des nombreux ouvrages consacrés à cette forme de grande criminalité. De ses séjours renouvelés en Sicile, il a tiré de quoi donner leurs ambiances et caractéristiques aux personnes et aux lieux.

Au fil des 200 pages de l'ouvrage sont évoqués les destins, trop souvent tragiques, des héros, souvent humbles, de la lutte contre la «pieu-

vre». Le juge Giovanni Falcone, décrit au travers des ouvrages de la journaliste Marcelle Padovani, fait l'objet d'un gros chapitre. C'est sa photo, aux côtés de son confrère Paolo Borsellino, qui figure en couverture de l'ouvrage. Dans la préface, le procureur Bernard Dénéréaz se réjouit qu'un policier talentueux ait pris de son temps pour décrire ceux qui, envers et contre tout, ont conservé une âme de justicier face à la grande criminalité.

B.Ds

Les hommes de l'antimafia

Christian Lovis. Ed.: Mon petit éditeur. 210 p. Euro 23,75. www.monpetitediteur.com



Pour construire
le château de ses rêves:
songez que notre
prêt hypothécaire est
à moins de 2%.

Pour en savoir davantage sur nos prestations bancaires, consultez notre site www.banquemigros.ch ou appelez notre Service Line 0848 845 400.

BANQUEMIGROS

Elle fait toute la différence.